
LA Dromadaire

Le dromadaire est l'un des rares animaux domestiques adapté à l'environnement hostile des régions arides. Ses productions (lait, viande, poils) et son utilisation légendaire dans les transports caravaniers ont permis aux populations de ces zones de s'adapter aux rigueurs du climat et de vivre des maigres ressources que leur offre la terre (GRECH-ANGELINI, 2007).

1.2. Aperçu sur le dromadaire

1.2.1. Présentation

Le nom « dromadaire » dérive du terme grecque « dromados » qui veut dire course. Il est donné à l'espèce de chameau à une seule bosse, appartenant au genre *Camelus* de la famille des *Camelidae* et dont le nom scientifique est *Camelus dromedarius*. (ZEUNER, 1963 In SIBOUKEUR, 2007).

1.2.2. Classification

Le dromadaire, *Camelus dromedarius*, appartient à la famille des Camélidés qui comprend le genre *Lama* et le genre *Camelus* qui est divisé en deux espèces : *Camelus dromedarius* (dromadaire) et *Camelus bactrianus* (chameau de Bactriane). Le croisement de ces deux espèces produit des hybrides féconds (Figure 1) (GRECH-ANGELINI, 2007).



Photo 1. *Camelus dromedarius*



Photo 2. *Camelus bactrianus*

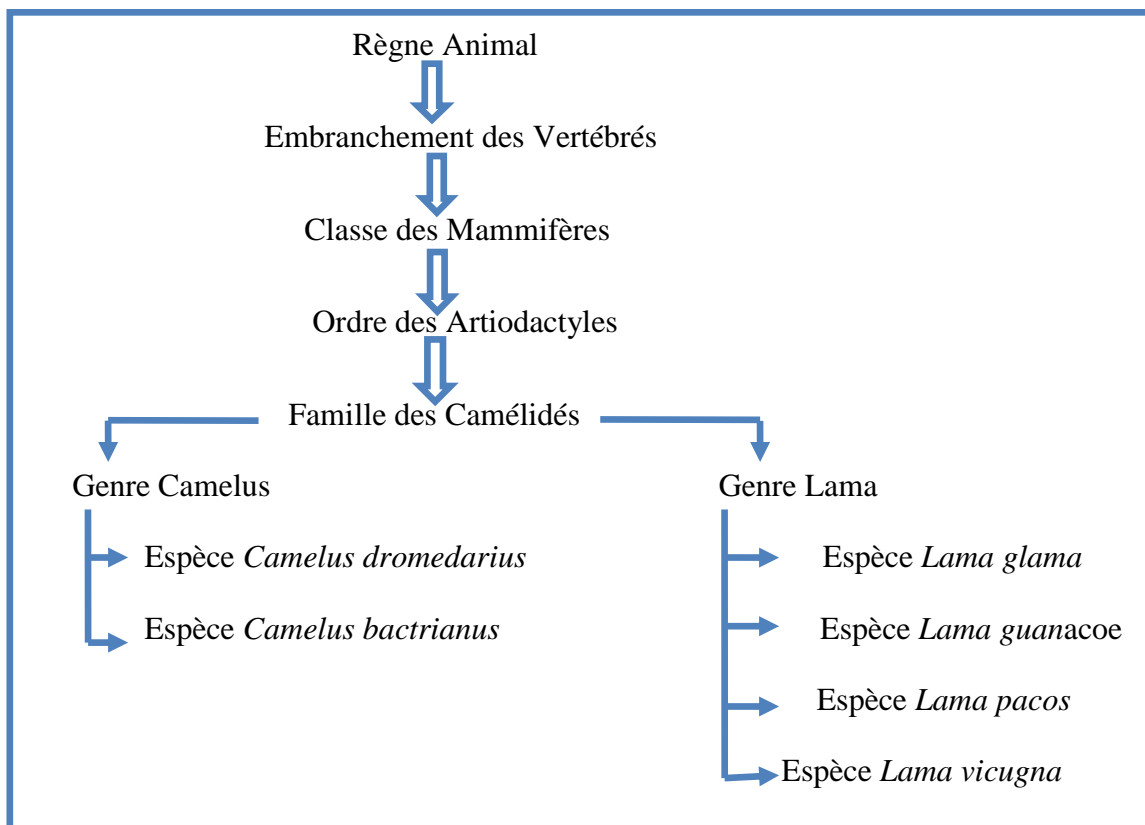


Figure 1 : Systématique de camélidés (Source : MUSA, 1990; FAYE, 1997).

1.2.3. Répartition de dromadaire

1.2.3.1. Répartition mondiale

L'aire de distribution du dromadaire s'étend sur les régions tropicales et subtropicales semi-arides et arides d'Asie et d'Afrique.

En Afrique, son aire d'habitat est limitée vers le sud par la zone charnière entre le climat semi-aride et sub-humide. Sauf en des points exceptionnels, le dromadaire ne s'avance guère au delà du 13^{ème} degré latitude nord limité qu'il est par les régions humides et plus ou moins boisées. On peut cependant le trouver en dehors de ces limites, c'est ainsi qu'il fut introduit dans le Sud-ouest Africain à dessein militaire (MAHAMAN, 1979).

Il est difficile de connaître avec exactitude la population caméline mondiale, du fait de l'absence de vaccination obligatoire chez cette espèce et de la nature des écosystèmes dans lesquels elle évolue. Les chiffres proposés par FAO s'appuient sur

des estimations, loin d'être un recensement exhaustif. Elles sous estiment sans doute la population réelle.

La population caméline connaît un développement constant de ses effectifs (Tableau I). Elle compte aujourd'hui plus de 24 millions de têtes (LAAMECHE, 2009).

Tableau I: Développement des effectifs de la population caméline (LAAMECHE, 2009)

	2004	2005	2006	2007	2008
Monde	23.397.667	23.517.490	24.109.924	24.265.916	24.732.032
Afrique	19.915.813	20.032.070	20.323.086	20.557.532	21.024.649
Asie	3.474.462	3.472.016	3.779.749	3.701.199	3.700.227

Source: FAO, 2008

2.3.2. Répartition en Algérie

Selon les statistiques de ministre de l'agriculture Algérienne en 1999 le nombre des *Camelus dromedarius* en Algérie est de 160000 têtes soit 3.24% en comparaison avec 78% des bétails, 6% des vaches, et 14% des chèvres, ce nombre ne représente que 1% de nombre totale des *Camelus dromedarius* dans le monde, et de 1.4% dans les pays Arabes, et 10% dans le grand Maghreb (ELABOUDDI et al., 2005).

En Algérie, le dromadaire est présent dans 17 Wilayate (8 Sahariennes et 9 Steppiques). 75 % du cheptel soit 107.000 têtes dans les Wilayate Sahariennes 25% du cheptel soit 34.000 têtes dans les Wilayates Steppiques (BEN AISSA, 1989).

Le tableau suivant indique la répartition des dromadaires dans les régions principales d'élevage en Algérie, et le nombre le plus élevé trouve dans la région extrême sud par un pourcentage 29,69%.

Tableau II: Répartition des dromadaires dans les régions principales d'élevage en Algérie (ACSAD)

Sud-est	33.343 tête	27.52%
Au milieu	29.190 tête	24.09%
Sud-ouest	22.312 tête	18/4%
Extrême sud	36.300 tête	29.69%

L'effectif du dromadaire en Algérie est passé de 253000 en 2003 à 314000 en 2010, cette augmentation de l'effectif de dromadaire dépend des conditions de l'élevage, et l'alimentation en étant le facteur le plus déterminant, cette évolution représente dans le tableau III.

Tableau III: Evolution des effectifs camelin de 2003-2010 (10³ en têtes) en Algérie (FAO 2013)

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2009	2010
Camelins	253	273	269	286	291	301	314

Source: Ministère de l'Agriculture: Statistique agricoles (2000-2010).

L'effectif total de dromadaires en Algérie est de 315 982 têtes reparté en 17 wilayat, le tableau IV présente cette répartition. L'effectif le plus élevé se trouve dans les wilayat extrême sud par ordre Tamanrasset, Tindouf et Adrar. A comparaison entre les mâles et les femelles, le nombre des femelles est plus significatif que les mâles dans les plus part des wilayat.

Tableau IV: Effectif des dromadaires en Algérie par Wilayet

Wilaya	Nombre d'éleveurs	Effectif total	Mâle	Femelle	Chamelon
Adrar	1063	44031	9354	19392	15285
Laghouat	127	1899	236	1291	372
Batna	23	110	10	71	29
Biskra	NC	NC	NC	NC	NC
Béchar	NC	23400	NC	NC	NC
Tamanrasset	4000	84909	33630	47549	3730
Tebessa	28	390	18	302	70
Tiaret	20	220	133	24	63
Djelfa	33	2636	193	1764	679
M'sila	59	1970	92	1366	512
Ouargla	474	29833	3597	19038	7198
El-Bayedh	274	9610	1160	5756	2694
Illizi	NC	30117	NC	NC	NC
Tindouf	2000	46100	17400	28700	NC
El-Oued	50	39760	13089	21036	5635
Naama	74	997	101	621	275
Ghardaia	NC	NC	NC	NC	NC
Total	8225	315 982	79013	146 910	36 542

NC : non comptable

Source: CARDN 1996.

1.3. Alimentation de dromadaire conduit en extensif

Le dromadaire tire la totalité de son alimentation à partir des végétaux qu'il rencontre sur son parcours quotidien (de 20 à 30 km). Le régime alimentaire du dromadaire compte une forte proportion d'espèces de végétation non appétissantes pour les ovins et les caprins (espèces salées, espèces épineuses); la rareté de l'aliment, est souvent compensée par la durée de pâturage et la longueur du trajet; pâturage ambulatoire sélectif le phénomène de transhumance permet, à son tour une meilleure adaptation du dromadaire au rythme des disettes chronique et surtout au besoin de

rotation du troupeau camelin sur les différents types de parcours, nécessaires à la recherche d'un meilleur équilibre nutritionnel. (BEN DHIA *et al.*, 1995).

Le dromadaire a une préférence pour les plantes halophytes (riches en sel et donc en eau) .ceci lui permet d'avoir accès tout en long de l'année à une alimentation de composition hydriques stables et relativement abondante à l'inverse les bovins contraints à une alimentation en saison sèche, très pauvre en eau (YAGIL, 1985 et WILSON ,1989). Le tableau V indique les caractères de quelques plantes broutées par le dromadaire.

Tableau V: Caractères de quelques plantes broutées par le dromadaire (ANONYME-2, 1965).

Nom	Saison de consommation				Sol	famille	Plante (annuelle / vivace)
	Prin	Eté	Aut	Hiv			
<i>Atriplex halimus</i> Guettaf		+	+	+	Salé	Salsolacées	Vivace
<i>Artelisia herba alba</i> Chih		+	+	+	Limoneux rocailleux	Composées	Vivace
<i>Stipa temacixima</i> Halfa			+	+	Sablo-limoneux	Graminées	Vivace
<i>Aristida pungens</i> Drin		+	+	+	Sableux	Graminées	Vivace
<i>Anabasis articulata</i> Adjrem					Salé	Salsolacées	Vivace
<i>Lygeum spartum</i> Sennagh			+	+	Souvent mameux	Graminées	
<i>Psitachia athantica</i> Bottoum =pistachier		+	+		Lit d'oued	Therebentacées	Vivace
<i>Ziziphus lotus</i> Sderre = jujubier		+	+	+	Lit d'oued	rhamnacées	Vivace
<i>Arthrophytum sp.</i> Remth							
<i>Srtout diplotaxis</i> Acheb	+					Crucifères	Annuelle
<i>Astragalus armatus</i> Kedad		+	+	+		Papillonacées	Vivace

-Prin: Printemps

-Aut: Automne

-Hiv: Hiver

L'alimentation joue un rôle important ; elle permet d'agir à court terme et de manière différente sur les taux de matière grasse et de protéines. En effet, selon COULON et HODEN en (1991), le taux protéique varie dans le même sens que les apports énergétiques, il peut aussi être amélioré par des apports spécifiques en acides aminés (lysine et méthionine). Quant au taux butyreux, il dépend à la fois de la part d'aliment concentré dans la ration, de son mode de présentation et de distribution (finesse de hachage, nombre de repas, mélange des aliments) (**BENHEDANE, 2012**).